

HYPE FILMS ET KINOVISTA
PRÉSENTENT

★★★
"NOTRE PALME D'OR"
LE FIGARO



★★★
"SUBLIME"
LES INROCKS

SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

LETO

UN FILM DE **KIRILL SEREBRENNIKOV**

TEO YOO, IRINA STARSHENBAUM, ROMA ZVER, ALEXANDER GORCHILIN, FILIPP AVODEV, ALEXANDER KUZNETSOV, VASILYI MIKHAILOV,
JULIA AUG, NIKITA EFREMOV, GEORGYI KUDRENKO, NIKITA ELENEV, LIA AKHEDZHAKOVA
RÉALISATION KIRILL SEREBRENNIKOV IMAGE VLADISLAV OPELYANTS SCÉNARIO MIKHAIL IDOV LILY IDOVA ET KIRILL SEREBRENNIKOV
DÉCORIS ANDREY PONKRATOV COSTUMES TATYANA DOLMATOVSKAYA MAQUILLAGE TAMARA FRID MONTAGE YURYI KARIH
PRODUCTEURS ILYA STEWART, MURAD OSMANN, PAVEL BURYA, MIKHAIL FINOGENOV, YAKOV VASILEVITSKYI, GEORGYI CHEMBURIDZE,
YURYI KOZYREV COPRODUCTEURS CHARLES-ÉVARARD TOHEKHOFF, ILYA DZHINCHARADZE, SERGEY STERIN, EKATERINA YAROVSKAYA
PRODUCTEURS DÉCUTIFS ELIZAVETA CHALENKO, OLGA ZORINA SON BORIS VOYT 1^{ER} ADJUTANT RÉALISATEUR NADEZHDA ILIUKEVICH
ACCESSOIRES ALISA SOLOVIEVA ANIMATIONS DMITRIY BULGAKOV MUSIQUE ROMA ZVER, GERMAN OSIPOV

BANDE ORIGINALE DISPONIBLE CHEZ **Milon**
1978 • 2018





Leto de Kirill Serebrennikov

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Cette note d'intention a été rédigée par Kirill Serebrennikov en 2017, avant le tournage du film. Les conditions de son assignation à résidence ne lui permettent pas de formuler de nouvelles déclarations.

Leto est une histoire de rock'n'roll dans le Leningrad soviétique des années 1980 dans lequel un triangle amoureux réunit trois individus très différents, avec pour toile de fond une Union Soviétique étrange et parfois exotique, dans un climat totalement hostile à la musique rock et aux influences occidentales, mais qui fut malgré tout le creuset de l'émergence d'une nouvelle vague rock en URSS. Notre histoire traite de la foi nécessaire pour surmonter ce contexte, et de l'insouciance de nos héros face aux restrictions dont ils ont hérité. Par-dessus tout, cette histoire est celle d'un amour ingénu et inaltéré, comme une ode à ceux qui vont devenir des icônes du rock, à la façon dont ils vivaient et à l'air qu'ils respiraient. Nous racontons l'histoire de ce dernier été avant la Perestroïka, avant que ce contexte environnant ne soit totalement transformé pour devenir la Russie actuelle.

C'est cela qui m'a initialement attiré vers cette histoire : son innocence et sa pureté. Ma génération se souvient vraiment de l'énergie de la Perestroïka, cette période qui suit immédiatement les événements dévoilés dans le film. Mais en réalité, nous ne connaissons rien de la génération qui nous a précédés et de son don naturel pour la rébellion, de son feu intérieur. Cette génération a été totalement effacée par la Perestroïka qui en a fait des balayeurs ou des gardiens d'immeubles, et il ne restera rien d'eux.

Nous sommes au tout début des années 1980. La seule manière de raconter l'histoire de cette génération est de le faire en noir et blanc puisque la notion de couleur n'est apparue que plus tard dans l'inconscient collectif russe. Une époque brute et alternative dans laquelle tout le monde est bien en vie : Mike Naumenko et Viktor Tsoï. Ce que nous connaissons d'eux aujourd'hui ne s'est produit qu'après le contexte de notre film. Nous empruntons une machine à remonter le temps, et celle-ci s'arrête, juste pour un moment. Dans ce moment, nos héros font ce qu'ils aiment le plus : ils créent de la musique. Comme dans un moment de grâce,

suspendu dans le temps et l'espace. Mon but est de faire un film sur des gens qui étaient heureux, qui jouissaient d'une liberté de création totale malgré la pression des autorités. Ils faisaient de la musique, ils ne voyaient pas comment ne pas créer ainsi. Je peux facilement m'identifier à nos héros et comprendre leurs motivations, leurs obstacles. Ce qu'ils faisaient n'est pas étranger à ce que nous faisons aujourd'hui au Gogol Center, dont je suis le directeur artistique. Malgré notre environnement lourdement politisé, nous créons un théâtre moderne, anti-officiel, qui peut aussi être perçu comme un mouvement. Et le plus important, c'est que ce mouvement est vivant. Nous donnons vie à une culture qui est inacceptable à un niveau officiel, dans les codes culturels de notre gouvernement exactement de la même manière que le Leningrad du début des années 1980 n'était ni le lieu ni le moment pour une culture rock en URSS. ●

La place de la musique dans *Leto*

Film sur le rock, l'amour et l'amitié, *Leto* se passe à Leningrad au moment où la scène rock underground est en train d'éclorre, influencée par des stars occidentales comme Led Zeppelin et David Bowie. Le film dépeint cette époque électrique et retrace l'ascension de jeunes chanteurs de rock, dont Viktor Tsoï, qui deviendra un pionnier du rock russe, et Mike Naumenko, fondateur du groupe Zoopark.

Inspiration des personnages

Viktor Tsoï – Acteur : Teo Yoo
Chansons interprétées par P. Pogodaev
Viktor Tsoï est le chanteur-compositeur et cofondateur de Kino, l'un des groupes les plus adulés et les plus influents de l'histoire de la musique russe. Considéré comme l'un des pionniers du rock russe, il a popularisé ce genre dans toute l'Union Soviétique. Viktor Tsoï, qui est né et a grandi à Leningrad, a commencé à écrire des chansons dès son adolescence. Au cours de sa carrière, il a contribué à une multitude d'œuvres musicales et artistiques, dont 10 albums. En 1989, Viktor Tsoï et Kino se produisent au Printemps de Bourges, où le groupe fera connaissance avec le groupe français Noir Désir. Par la suite, Noir Désir fera cinq premières

parties de Kino à Leningrad. En 1990, après un concert légendaire au stade olympique de Moscou, Viktor Tsoï s'est brièvement installé en Lettonie avec le membre de son groupe Yuri Kasparyan, pour travailler sur un nouvel album. Deux mois plus tard, il meurt dans un accident de voiture. Sa mort est un choc pour de nombreux fans. Le 17 août 1990, Komsomolskaya Pravda, l'un des principaux journaux soviétiques, publie l'article suivant : *« Si Viktor Tsoï est plus important, pour les jeunes de notre nation, que n'importe quel homme politique, célébrité ou écrivain, c'est parce qu'il n'a jamais menti et que l'argent ne l'a jamais intéressé. Il est resté lui-même dans toutes les circonstances. Il est impossible de ne pas le croire. Viktor Tsoï est le seul rockeur à s'être comporté dans la vie comme sur scène, à avoir vécu en accord avec ce qu'il chantait. C'est le dernier héros du rock ».*

Mike Naumenko – Acteur & interprète des chansons : Roma Zver

Mike Naumenko était un musicien de rock et de blues-rock, auteur-compositeur, leader du groupe de rock Zoopark. Né à Leningrad, il a fait partie du groupe de rock russe Akvarium dans les années 1970. En 1981, il a créé Zoopark qui est devenu l'un des plus grands groupes de blues-rock de l'URSS. Mike Naumenko est

« Mon but est de faire un film sur des gens qui étaient heureux, qui jouissaient d'une liberté de création totale malgré la pression des autorités. »

considéré comme l'un des meilleurs paroliers du rock russe, même s'il s'est grandement inspiré de Bob Dylan et d'autres compositeurs anglais ou américains, allant jusqu'à conserver la mélodie originale. Certaines de ses chansons sont des traductions plus ou moins fidèles ou des remakes d'œuvres anglophones (les notions de copyright et de plagiat n'étant pas vraiment définies en Union Soviétique, notamment pour les œuvres créées de l'autre côté du Rideau de Fer). Malgré cela, l'influence de Mike Naumenko n'en est pas moins grande, dans la mesure où il a transposé la culture rock occidentale pour l'adapter au modèle russe et à la réalité urbaine de Leningrad. À la fin des années 1980, Mike Naumenko a commencé à rencontrer des problèmes de santé dus à l'abus d'alcool. Les causes de sa mort ne sont pas claires. Il semblerait qu'il ait succombé à une crise cardiaque, chez lui, en 1991, à l'âge de 36 ans. Roma Zver interprète Mike Naumenko dans le film. Il est le fondateur du groupe de pop-rock Zveri (Les Bêtes), l'un des groupes russes se produisant le plus. ●

Leto de Kirill Serebrennikov

SYNOPSIS



En salles à partir
du 5 décembre

Russie, France
2018 – 2h06

Réalisation

Kirill Serebrennikov

Scénario

Mikhail Idov, Lily Idova, Kirill Serebrennikov (inspiré par *The Memories Of Natalia Naumenko*)

Avec

Roma Zver
Irina Starshenbaum
Teo Yoo
Philipp Avdeev
Evgeniy Serzin
Aleksandr Gorchilin
Vasily Mikhailov
Aleksandr Kuznetsov
Nikita Yefremov

Image

Vladislav Opeyants

Son

Boris Voyt

Décors

Andrey Ponkratov

Costumes

Tatiana Dolmatovskaya

Producteurs

Ilya Stewart, Murad Osmanov,
Pavel Buria, Mikhail Finogenov

Co-Producteur

Charles-Evrard Tchekhoff

Production

Hype Film (Russie),
Kinovista (France)

Distribution

www.kinovista.com
www.bacfilms.com



Leningrad. Un été du début des années 1980. En amont de la Perestroïka, les disques de Lou Reed et de David Bowie s'échangent en contrebande, et une scène rock émerge. Mike et sa femme, la belle Natacha, rencontrent le jeune Viktor Tsoï. Entourés d'une nouvelle génération de musiciens, ils vont changer le cours du rock'n'roll en Union Soviétique.

Kirill Serebrennikov



Né en 1969 en Russie, Kirill Serebrennikov est un metteur en scène de théâtre, de télévision et de cinéma russe. Depuis 2012, il est le directeur artistique du Centre Gogol à Moscou.

En 2008, il initie une classe expérimentale

pour comédiens et metteurs en scène au sein de l'école d'art théâtral de Moscou. Quatre ans plus tard cette classe sert de base au collectif "Septième Studio", constituant aujourd'hui la troupe résidente au sein du Centre Gogol à Moscou. De 2011 à 2014, il assure la direction artistique du projet Plate-forme, déployé au Centre d'Art contemporain de Winzavod, à Moscou. En 2016, son film *Le Disciple* est sélectionné à Un Certain Regard au Festival de Cannes, où il reçoit le prix François Chalais. *Leto* est son premier film présenté en compétition au Festival de Cannes 2018. Le 23 août 2017, Serebrennikov est arrêté sur le plateau du film, alors que le tournage touche à sa fin. Depuis, il est assigné à résidence à Moscou, d'où il a pu, malgré tout, entreprendre et finaliser le montage de *Leto*. Il a exprimé ses sincères remerciements au Festival de Cannes et à l'équipe du film lors de sa dernière audience publique, le 18 avril dernier.

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2018, 1 150 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du

